

La Bomme

Bulletin périodique de la Fondation
Archives Vivantes

N° 1 - Juin 2013

Editorial

*La Fondation Archives Vivantes fête ses dix ans cette année. Nous saisissons cette occasion pour remercier nos Amis et les informer régulièrement sur nos activités et nos nouvelles acquisitions. Vous pouvez déjà prendre vos agendas et noter les journées anniversaires qui se tiendront le **samedi 8 juin à La Côte-aux-Fées** dans le cadre du vide grenier et le **samedi 17 août à Sainte-Croix** lors du marché d'été. Quelques trésors de nos Archives seront tirés de leur placard pour être présentés au public, en particulier à La Côte-aux-Fées où nous garderons les portes ouvertes pour la circonstance.*

Bref historique

Le projet de créer une fondation dans le but de pérenniser les travaux des fondateurs est né lors de l'exposition de généalogie qui s'est tenue en 2002 à Couvet.

L'acte de fondation fut signé le printemps suivant et, dix ans plus tard la Fondation se porte bien. La bibliothèque des fondateurs s'est enrichie de nombreux ouvrages et bulletins, les dossiers généalogiques et héraldiques dépassent largement les trois mille et de nombreux documents anciens sont venus compléter nos collections.

La plupart proviennent des membres eux-mêmes ou de familles du Haut-Vallon et du Balcon du Jura.

Une campagne de recherche de fonds a été lancée en début d'année à l'occasion du dixième anniversaire.

La Fondation a pu se libérer de lourdes et coûteuses contraintes administratives, ce qui permet d'envisager l'avenir de façon plus sereine.

Projets d'avenir

La Fondation envisage l'acquisition de nouveaux meubles de rangement et de classement ainsi que du matériel informatique adapté à la gestion des inventaires et à la numérisation des documents, les appareils reçus lors de la fondation étant devenus obsolètes.

Nous espérons que cette année anniversaire nous permettra d'avancer dans ce sens, le classement restant aujourd'hui notre principal souci.

Nous en profitons pour remercier Robert Marlétaz qui ventile inlassablement les coupures de presse, faire-part et photos dans les dossiers et lançons un appel aux volontaires que cela pourrait intéresser.

Ce travail, parfois fastidieux, permet aussi d'enrichir ses connaissances sur l'histoire de notre région et sur ses habitants au fil des siècles.



Plus aucun dossier n'a de secret pour Robert Marlétaz qui trie et classe chaque semaine des centaines de documents. Un véritable travail de bénédictin !

La SNG¹ reprend le dossier de Jean des Paniers

Vous vous en souvenez sans doute, Jean Letondal dit Blanc, surnommé Jean des Paniers, figurait en bonne place lors de l'exposition généalogique qui s'est tenue, il y a deux ans, au Musée des Arts et Sciences (MAS) à Sainte-Croix.



Exposition de généalogie et d'héraldique : de Buffalo Bill aux familles de Sainte-Croix du 13 février au 29 mai 2011 (Vitrine consacrée à Jean des Paniers)

M. Germain Hausmann, généalogiste bien connu, consacre un article de 15 pages à ce personnage légendaire et nous en donne une généalogie descendante jusqu'à la sixième génération.

Vous trouverez le Bulletin N°48 de la SNG, ainsi qu'un autre article consacré au même thème et paru dans ce même Bulletin une douzaine d'années plus tôt, dans la bibliothèque de la Fondation. Vous y trouverez également, classé sous « Letondal » le dossier consacré au célèbre oiseleur et musicien.

1) *Société Neuchâteloise de Généalogie : www.sngenealogie.ch sng@sngenealogie.ch*

Principales généalogies numérisées et nombre d'entrées

Si la plupart des généalogies familiales conservées dans les Archives vivantes contiennent des tableaux ou des listes généalogiques, seules quelques centaines ont été numérisées.

Voici, ci-dessous, les plus importantes :

BADOUX :	1025
BAUER :	325
BERTHOUD	293
BOHY :	429
BOVET :	293
BOY de la TOUR :	368
BRANDT dit GRIEURIN :	1051
BUCHER :	562
CAMPICHE :	934
CODONI :	1662
DELACHAUX :	288
DELAQUIS :	265
GASPARIN (de) :	281
GUINAND :	435
GUYE :	2639
HUGUENIN-VIRCHAUX :	835
HUMBERT-DROZ :	300
JACOT :	340
JAQUES :	1041
JEQUIER :	542
JUVET :	2604
LEUBA :	8913
MARLETAZ :	305
NUSSLE :	858
PAREL :	369
PENSEYRES :	1628
PETREMAND :	307
PIAGET :	1003
PY :	2070
TINEMBART :	569
VUILLIOMENET :	541

Différentes branches de la famille LEUBA, de Buttes NE

Comme vous avez pu le constater dans la liste des principales familles dont la généalogie a été enregistrée dans la base de données de la Fondation, les Leuba viennent en première position avec 8913 entrées...

Cela s'explique par le nombre de branches différentes identifiées à ce jour :

Leuba à Georges

Leuba Chasseur

Leuba de la Corbière

Leuba de la Montagne

Leuba de la Montagneta

Leuba de la Prise / à la Prise

Leuba de Longeaigue

Leuba de Possena

Leuba Derrière Ville

Leuba des Bolles

Leuba des Combes (Bastillon ?)

Leuba des Jeannets

Leuba des Leubes (des Leuba)

Leuba dit Chez Balthazard

Leuba dit Chez Dubois

Leuba dit Chez Maurice

Leuba dit Chez Simon

Leuba dit Corbiron

Leuba dit de Buttes

Leuba dit Galland

Leuba dit la Rechille

Leuba dit Liuza

Leuba dit Perraudin

Leuba dit Petitlong

Leuba du Pré Augré

Leuba du Choumin

Leuba du Creux

Leuba du Grand Planfet

Leuba du Planfet

Leuba du Suvagnier

Leuba le Jeune

Leuba le VieuxLeuba-Bancal

Leuba-Baron

Leuba-Bastien (ou Bastian)

Leuba-Bastien (ou Bastian) à la Prise

Leuba-Bastien (Sébastien)

Leuba-Bastillon

Leuba-Béchet (Leuba dit Béchet)

Leuba-Béchet de Longeaigue

Leuba-Béchet du Suvagnier

Leuba-Béchet du Choumin

Leuba-Béchet Ducommun

Leuba-Béchet Ligueta

Leuba-Blaise

Leuba-Dauphin (D'Orfin)

Leuba-Ducommun

Leuba-Duret

Leuba-Horte

Leuba-Ligueta

Leuba-Ligueta de Longeaigue

Leuba-Mareschal

Leuba-Meunier

Leuba-Miron

Leuba-Munier (Leuba-Meunier)

Leuba-Parisien

Leuba-Patient

Leuba-Petitjean

Leuba-Pierront

Leuba-Prince

Leuba-Prince (chez le Prince)

Leuba-Régent

Leuba-Soldat

Leuba-Soufflet

Leuba-Sumy

Leuba-Tainon, Leuba-Teinon, Leuba Teinet

Leuba-Theinet (Tainon)

Leuba-Tinnet

Leuba-Tiolat

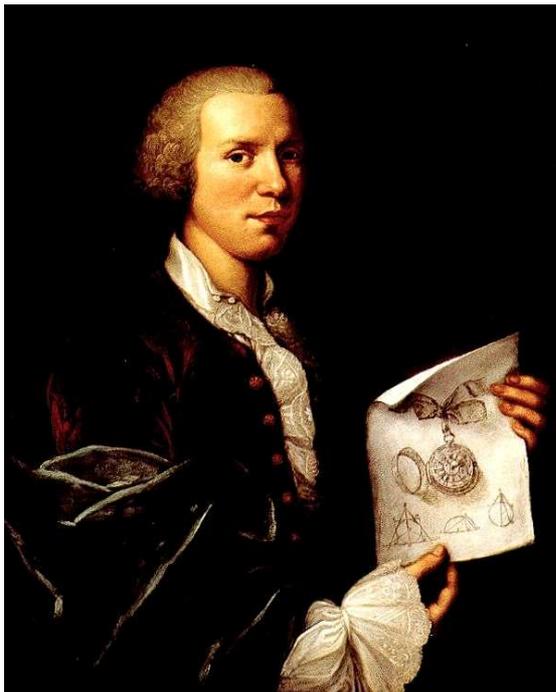
Didier Leuba

Ferdinand Berthoud (1727-1807)

Cet horloger neuchâtelois mérite qu'on s'arrête sur son extraordinaire destinée à plusieurs titres. Le premier est que, nonobstant sa gloire internationale il soit peu ou pas connu de ses compatriotes suisses. Le deuxième est sa gloire. Y a-t-il beaucoup de nos compatriotes qui sont devenus à la fois horloger du Roi, membre de la Royal Academic Society, membre de l'Institut et Chevalier de la Légion d'Honneur ? En tous cas, si sa commune de naissance, Couvet, a quelquefois de la peine à se souvenir de son illustre enfant, la ville où il est mort après y avoir passé les 40 dernières années de sa vie, Groslay près de Paris, ne l'oublie pas. En 2007, elle a célébré en grande pompe le 200^{ème} anniversaire de sa mort.

Ferdinand Berthoud, est né le 18 mars 1727 à Couvet (hameau de Plancemont), dans le Val-de-Travers. Il est le sixième des sept enfants de Jean Berthoud, architecte, et de sa femme Judith, née Berthoud.

En ce début du Siècle des Lumières, les membres de la famille Berthoud, sont, comme tous les Neuchâtelois, les fidèles sujets de Frédéric-Guillaume 1^{er} roi de Prusse, prince de Neuchâtel et de Valengin. En France voisine, Louis XV est au début d'un long règne qui durera près de soixante ans.



Nous ne savons que peu de choses de sa jeunesse dans le Val-de-Travers (*voir illustration en bas de page*). Ses parents auraient souhaité qu'il devienne ministre du Saint Evangile et Ferdinand se met avec zèle à l'étude du latin. En dépit des aspirations de sa famille, Ferdinand s'intéressait beaucoup plus à la mécanique et à l'horlogerie, qui avait fait son apparition dans la principauté un demi-siècle plus tôt, qu'à la théologie. Aussi, à l'âge de quatorze ans, il fut placé en apprentissage chez son frère Jean-Henry, de dix-sept ans son aîné, pendulier de son état. A l'issue de cet apprentissage de quatre ans, celui-ci lui délivra une attestation, enregistrée et paraphée par Jean Henry Borel-Petitjaquet, notaire à Couvet.

Grâce à ces papiers, le jeune horloger put gagner Paris au printemps 1745 et se faire engager par Julien Le Roy, horloger du roi de son état, dont le fils Pierre fut son camarade de travail avant de devenir son rival.

Ferdinand acquiert rapidement une réputation de compétence technique. Il s'intéresse rapidement au problème des horloges marines. On cherchait alors à embarquer sur les bâtiments des marines royales et marchandes, tant françaises qu'anglaises, des horloges fiables permettant la détermination de la longitude en mer. Grâce à ses travaux dans ce domaine, il est choisi pour être horloger-mécanicien de la marine. Sa renommée est telle qu'elle passe les frontières et il devient membre de la Royal Society de Londres en 1764. En 1773, il est nommé *horloger du roi*. A la création de l'Institut en 1795, il en devient membre. Il sera fait chevalier de la Légion d'Honneur sous Napoléon 1^{er}. A côté de ses travaux qui l'ont rendu célèbre, il a évidemment, dans son atelier parisien, produit de nombreuses montres et horloges, dont un premier chronomètre en 1754.

Il épouse en premières noces à fin 1763 ou début 1764 une demoiselle Chartry de Lafosse, issue d'une famille protestante de Caen, établie en Picardie. Devenu veuf, il convolera en 1782 avec Marie Adélaïde Dumoustier, issue également d'une famille protestante établie en Picardie. Malgré ses deux mariages, Ferdinand Berthoud demeurera sans descendance mais adoptera son neveu Louis.

Ferdinand a beaucoup publié, ce qui est assez rare pour un horloger. Citons notamment - il a 27 ans ! - *L'Art de conduire et régler les pendules, Traité des horloges marines (1787), Traité des montres à longitude (1792), Histoire de la mesure du temps (1802)*. De plus, il est l'auteur des textes horlogers dans la fameuse Encyclopédie de Diderot et d'Alembert.

Grâce à ses travaux, la géographie a fait des progrès considérables et la navigation hauturière fut grandement facilitée. Il nous paraît important de savoir que, au contraire de la latitude, dont les références naturelles sont les pôles et l'équateur, pour la longitude (méridien) il n'y en a point. Pour un navire, la seule façon de connaître sa position est/ouest est de déterminer la différence entre l'heure (solaire) locale et l'heure (solaire) d'un méridien de référence (Greenwich). Afin d'exécuter ce calcul, il faut connaître l'heure précise du méridien de référence, en plus de connaître l'heure locale exacte. Or, à cette époque, aucune horloge n'était suffisamment précise, pouvant supporter les aléas d'un voyage sur toutes les mers du globe. C'est ce défi technique que releva avec succès Ferdinand, contre d'autres concurrents aussi féroces et déterminés que lui ! Aujourd'hui, le GPS se rit évidemment d'une telle problématique !



*Chronomètre de marine n°16
conçu par Ferdinand Berthoud en 1775*

Le 15 juillet 1907, la Société d'Histoire et d'Archéologie avait dignement commémoré, à Couvet, le centième anniversaire du décès de Ferdinand Berthoud par l'orga-

nisation d'une grande fête composée d'une exposition et d'un banquet.

A Groslay, trois bustes en bronze ont été coulés pour la circonstance. Le premier a été érigé près de la maison où Ferdinand Berthoud vécut pendant quarante ans, le deuxième sur sa tombe, alors qu'un troisième a été offert à la commune de Couvet. Les deux exemplaires de Groslay ont été déboulonnés de leur piédestal à la fin de la seconde guerre mondiale afin d'être fondus au profit de l'ennemi. La Presse du Val-de-Travers, du canton de Neuchâtel et même de Genève a largement relaté cet événement quelques années plus tard...



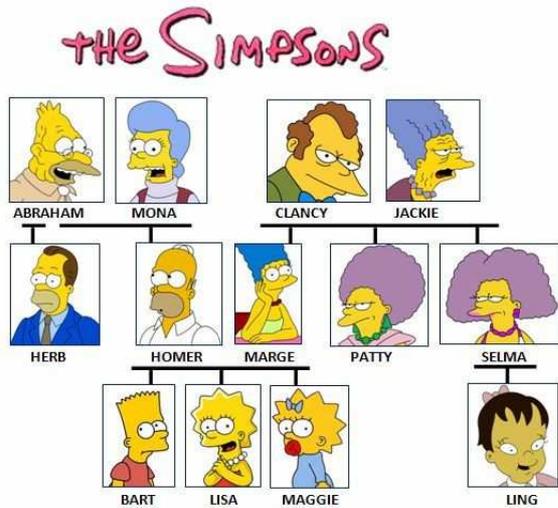
Buste de Ferdinand Berthoud à Groslay

Ferdinand Berthoud a consacré sa vie à sa recherche avec une détermination sans faille, tout en dirigeant un atelier d'horlogerie important qui produisit un grand nombre de chefs-d'œuvre. De très belles pièces sont à voir au Musée d'Horlogerie de La Chaux-de-Fonds.

Olivier Lador

Merci à la Fondation Archives Vivantes et à son président Eric Nusslé, généalogiste et historien à la Côte-aux-Fées, qui m'a inspiré et autorisé à puiser quelques paragraphes dans le document qu'il vient de réaliser (DVD), pour le compte de la Commune de Couvet, sur la jeunesse de Berthoud à Couvet à l'occasion du 200^{ème} anniversaire de la mort de notre héros. Autres sources : Google et Wikipedia, bien sûr !

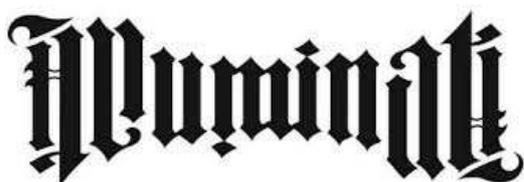
Généalogie de vos héros préférés



Ambigramme : les quatre éléments



*Diamant des Illuminati
Ange & Démons - Dan Brown*



Quiz du généalogiste en 10 questions

1. Palimpseste

- A : Parchemin ou papyrus recyclé
- B : Enfant incestueux
- C : Registre des sépultures

2. Colophon

- A : Ville d'Asie mineure
- B : Coléoptère bibliophage
- C : Note finale d'un manuscrit

3. De cujus

- A : Défunt ou futur défunt
- B : N°1 d'une généalogie
- C : Le plus ancien ancêtre connu

4. Implexe

- A : Consanguinité
- B : Incestueux
- C : Hors mariage

5. Probant

- A : Sans erreur possible
- B : Supposé
- C : N°1 d'une généalogie

6. Agnatique

- A : Ascendant ou descendant
- B : Par les hommes
- C : Par les femmes

7. Putatif

- A : Supposé
- B : Adoptif
- C : Biologique

8. Sosa

- A : Numérotation ascendante
- B : Numérotation descendante
- C : Numérotation générale

9. Gedcom

- A : Fichier généalogique
- B : Fichier pdf
- C : Fichier pour l'échange de données

10. Innuptus

- A : Inapte
- B : Célibataire
- C : Sans descendance